



# La Rotte

Supplément gratuit ! Le texte de la  
chanson "J'ai cueilli la rose"

Limérot 19  
23 de Fevrier 2018

Le journal de l'atelier gallo du Foyer de La Perrière  
<http://maisonderetraiteheric.fr/animations/ateliers-de-gallo/>

~ Éditorial ~

## Avec les geniaos pour ene aprenrie d'galo !

C'est dans les écoles Sainte-Anne de Bazouges-la-Pérouse et La Glanerie de Coëtmiex qu'a débuté notre périple virtuel du jour. Avec stupéfaction, les résidents découvrent comment, autrefois interdit à l'école, le patois y refait son entrée par la grande porte.

Oh pela ! Fi d'garn ! Aïe don ! Autant de petits mots ou expressions qui se glissent dans nos phrases pour en enrichir le sens d'une émotion spontanée, d'un message d'acquiescement ou de dénégation. Ce sont donc ces interjections que nous nous sommes employés à retrouver.

Sans doute mal dirigé par les animateurs, l'exercice a curieusement dévié vers le vocabulaire utilisé pour la conduite des bœufs et des chevaux de trait.



Illustration : "Les colles de Pont-Aven" de Nono et Paul Burel

Nous avons ensuite pris connaissance de l'article que M. Philippe Gaillard, journaliste d'Ouest-France en charge de la page Bretagne, nous a consacré.

Enfin, avant de terminer sur la coutumière bouéte à mots, nous avons chanté "J'ai cueilli la rose" dont vous retrouverez les paroles à la fin de La Rotte. Il s'agit d'une chanson traditionnelle recueillie en Loire-Atlantique et connue des participants.

En attendant de nous retrouver fin mars, nous vous souhaitons une bonne lecture.



## L'aprenrie d'galo

On reconnaît le bonheur au bruit qu'il fait quand il s'en va - disait Jacques Prévert. Il en est de même pour le gallo. Tandis qu'il est menacé de disparition, on se rend compte enfin, de la richesse culturelle qu'il véhicule. Il n'est jamais trop tard pour bien faire.

Les gallésants du Foyer de La Perrière le savent bien pour l'avoir vécu, le gallo - appelé simplement patois par les pratiquants de naissance - n'était pas le bienvenu à l'école. Tous le racontent, alors qu'ils parlaient couramment le gallo à la maison, il leur fut interdit de poursuivre sa pratique au moment d'entrer à l'école, vers l'âge de cinq à six ans. Cette prohibition était bien souvent doublée d'une interdiction familiale destinée à faciliter l'acquisition du français par les enfants en les obligeant à abandonner le patois, alors considéré comme dévalorisant et comme un frein à l'ascension sociale.

A l'heure actuelle, il n'en est plus de même, et parmi les nombreuses actions de sauvegarde, des initiatives de réintroduction du gallo en milieu scolaire sont amorcées.

Un premier reportage rend compte de l'action menée à l'École Sainte-Anne de Bazouges-la-Pérouse (35) où Nathalie TAS, professeur des écoles, pratique 15 minutes de gallo par jour avec ses élèves.

15 minutes de gallo par jour à l'École Sainte-Anne de Bazouges-la-Pérouse : <https://vimeo.com/247470484>

Le second reportage relate l'intervention d'Anne-Marie PELHATE dans une classe de l'école primaire La Glanerie à Coëtmieux (22). Une action de sensibilisation et de découverte menée de façon ludique avec des garçailles fiers de rapporter chez eux leur liste de mots qu'ils peuvent partager avec leur entourage.

Gallo en Scène initiation école :  
<https://youtu.be/XpBIVWocEWA>



## Étr et avoir

Il n'est pas de bon enseignement d'une langue qui ne commence par l'apprentissage des verbes être et avoir. Nous avons donc essayé de rechercher la conjugaison du verbe être avec un exemple trempé à toutes les sauces pour faire remonter les réflexes à la surface ; *j'ses trempeu-gueuneu !*

### Présent de l'indicatif

j'ses  
t'és  
il ét  
je tons  
vous téz  
i sont

### Imparfait

je taes  
tu taes  
i taet  
je tions  
vous tiéz  
i taent

## Futur

je serë  
tu serâs  
i sera  
je serons  
vous seréz  
i seront

A suivre ...



## Les interjections

**L**es interjections sont de petits mots ou expressions qui se glissent dans notre langage et parfois même dans notre français régional. Ces petits mots spontanés, jetés entre deux éléments du discours, sont importants pour apporter de l'intonation au parler. Il s'agit de la touche finale pour *caoseu* parfaitement. La cerise sur le gallo en quelque sorte.

**Dame !** [dam] : *interj.* Assurément, bah !, bien sûr, eh !, évidemment, certes (ext.), exclamation (ex.), naturellement (ext.), soit (adv. ext.), -sans traduction-. *E pé dame c'ét tout.* Et puis c'est tout.

**Ah dame point !** [adampwëj] : *interj.* Non ! Certainement pas !

**Ah dame sia !** [adamsja] : *interj.* Si ! Certainement que si.

**Ventiés ben !** [võtjebë] : *interj.* Sans doute, probablement.

**P'tèt ben qu'oui !** [ptëtbbëkw] : *interj.* Peut-être que oui.

**P'tèt ben que non !** [ptëtbbëknõ] : *interj.* Peut-être que non.

**T'a qu'à creure !** [takakvøv] : *interj.* Formule d'incrédulité. Tiens donc ! A supposer !

**A chaque faï !** [afakfaj] : *interj.* Chaque fois.

**Souvent d'faï !** [suvãdfaj] : *interj.* Souvent.

**A teu coups !** [atøku] : *interj.* A chaque fois.

**Ça date de ren !** [sadatdøvë] : *interj.* Ça a peu d'importance.

**Fi d'garn !** [fidgaṽn] : *interj.*- Dérivée de "fi d'garce", elle-même issue de "fille de garce". Le mot "garce" n'a pas toujours eu le sens négatif qu'on lui connaît (femme de mauvaise vie). A l'origine, ce mot n'est que le féminin de "gars" (garçon).

**Aï don !** [ajdõ] : *interj.*- Allons donc !

**Mame !** [mam] : *interj.* Miam, miam-miam. Utilisé familièrement pour faire manger un enfant. *Fès mame, mon fi, mame.* Mange mon fils, mange. A noter qu'en norvégien on dit "nam-nam !".

**D'après** [dapṽe] : *interj.* A ce qu'on dit.

**Tant qu'cé ben assé !** [tãksebẽnasœj] : *interj.* Suffisamment.

**A tout coup !** [atuku] : *interj.* Certainement, d'ailleurs, n'importe comment, en tout cas, inévitablement, quand même, à tout coup, à chaque fois (ext.) immanquablement, (ext.), indiscutablement (ext.). *A tout coup, ça l'a deloûzë un p'tit.* Quoiqu'il en soit ça l'a sorti un peu.

**Oh pela !** [opøla] : *interj.* Doucement. Pas d'empressement.

Séquence terminée par l'écoute de l'émission "Le toupichon" sur Plum FM (602.1). Leçon ANËT, J'APRENDS L'GALO N°98 - Ho! Hé! Hein! Bon!

<http://www.radiobreizh.bzh/gallo/episode.php?epid=16640>



## La conduite du cheval et du bœuf

Quelle ne fut pas notre surprise au détour d'une séquence sur les interjections, de découvrir que le cheval ou le bœuf utilisés pour les travaux des champs ont leur propre langage.

### Le cheval :

Avance : Haï ! [ai] ou Hue ! [y]

Arrête : Ouo ! [wo]

Reculé : Rii ! [ʁii]

A droite : Uyo [yjo]

A gauche : Tiouque ! [tjuk]

Moins vite : olaa doucement ! [ola dusëmã]

### Le bœuf :

Avance : Allé ! [ale]

Arrête : Woh ! Woh ! [wo wo]

Reculé : Recule [ʁekyl]

A droite : Tjaa ! [tʒaa]

A gauche : Pteu ! [ptø]

Moins vite : Doucement ! [dusëmã]



Labourage nivernais, dit aussi Le sombrage (1849) - Rosa Bonheur (1822-1899) - Musée d'Orsay

## Les disous

**A**u fil des conversations, nous avons cueilli quelques mots, surgissant des mémoires, que nous nous sommes empressés de collecter.

**Delouzer** [dɛluzɛ] : v. tr. Sortir de sa campagne. *Tu vâs ventiés te delouzer un p'tit ?* Tu vas peut-être sortir un peu de ton trou ?

**Taquot** [takɔ] : n. m. Une petite rincette d'eau-de-vie que l'on prend dans sa tasse après avoir bu le café.



## La bouéte à mots

**L'**exercice consiste à tirer un mot, au hasard, pour en trouver la définition et, si possible, une phrase d'illustration :

**Calotte** [kalɔt] : n. f. Claque sur la joue. *Tu vas avér une calotte su la goule, ce s'ra ben mériteu. T'a qu'à durer tranqui-l'.* Tu vas avoir une claque sur la joue, ce sera bien mérité. Tu n'as qu'à te tenir tranquille.

**Ben béné (étr)** [bɛ̃ bene] : expr. Être dupé, se faire avoir. *J'avaes ach'teu ceut' vache, je m'ses ben fé béné.* Je me suis bien fait duper en achetant cette vache.

**Bigâille** [bigaj] : n. f. Bagatelle, petite monnaie, piécettes. *Je n'e que de la fâillie bigâille dans ma bourse.* Je n'ai

que des piécettes dans mon porte-monnaie.

**Ghimiter (se)** [gimãte] : v. pron. Se documenter, s'enquérir, s'informer, se renseigner, s'instruire. *Avan d'aleu à qué'q part, je'm ghimenter su le ch'min à suiv.* Avant de me rendre quelque part, je me renseigne sur la route à prendre.



## A la perchaine

**N**ous vous donnons rendez-vous

**Le vendredi  
30 mars 2018  
à 15h00**

**Merci de ne pas arriver avant 14h45.**

**Anne Goa & Henri Couroussé**

**La Rotte, le journal de l'atelier  
gallo du Foyer de La Perrière**

**Rédacteurs en chef** : Marie-Joseph, Jeannine, Roland, Albert, Jean, Yolande, Marguerite, Amand, Marie-Thérèse B., Marie-Thérèse L., Berthe, Henri, Marie-Thérèse T., Simon, Marie-Anne, Rémi, Solange, Gérard.

**Remerciements** : Régis Auffray, pour son ouvrage "Chapè chapio - Grammaire de Gallo". Nono pour son illustration "Les colles de Pont-Aven".

**Siège social** : EHPAD LA PERRIÈRE, 7 Rue de la Perrière, 44810 HÉRIC.

## Le breton et le gallo sont deux langues utiles

Les deux langues de Bretagne visent un public d'adultes professionnels. Des cycles de formation existent ou se mettent en place pour répondre à la demande croissante des personnels.

Le gallo est, avec le breton, l'une des deux langues de Bretagne. C'était, jusque dans les années 1950, la langue majoritaire parlée dans les campagnes de Haute Bretagne, à l'est d'une ligne Saint-Brieuc-Vannes. Pratiquée encore par près de 200 000 locuteurs, depuis une bonne dizaine d'années, la langue gallèse retrouve des couleurs.

À l'image de Raphaël Gouablin, enseignant natif de Dol-de-Bretagne, qui, à 30 ans, préside le tout jeune Institut du gallo. « **Dans notre volonté de reconquête, nous avons 40 ans de retard sur le breton. C'est pour cela que nous lançons, cette année, deux formations à la langue gallèse à but professionnel.** »

### Les jeunes et les anciens

La première formation concerne les professeurs des écoles. Il s'agit d'une session de deux jours pour permettre aux enseignants de s'approprier une méthode pédagogique afin de faire pratiquer « 15 minutes de gallo par jour » aux élèves. Des expériences réussies de cette méthode sont déjà en place.

C'est le cas notamment à l'école privée Sainte-Anne de Bazouges-la-Pérouse, dans le nord de l'Ille-et-Vilaine. À 41 ans, Nathalie Tas, grands-parents gallésants, est la seule enseignante de l'école à proposer cette



À l'Ehpad d'Héric, les résidents lors de l'atelier de gallo, animé par Henri Courroussé, accompagné d'Anne Goa.

initiation au gallo aux élèves de CP et de CE1. « **Ici, les parents ne parlent pas gallo mais ils connaissent des expressions,** raconte Nathalie Tas. **Quand on a lancé cette initiative, l'an dernier, une majorité a été ravie de l'expérience. Ils ont compris que ce projet linguistique permettait de stimuler l'apprentissage d'autres langues pour leurs enfants.** »

Certains enseignants sont demandeurs dans d'autres écoles de Haute-Bretagne. Il y a déjà huit inscrits à cette première session de for-

mation, les 5 et 6 mars prochains.

La deuxième formation (du 5 au 9 mars) vise les animateurs professionnels, les médiateurs culturels, ou encore les personnels qui travaillent dans les maisons de retraite. Ces derniers sont souvent au contact de personnes âgées pour lesquelles la pratique du gallo fait partie de leur histoire et de leur mémoire.

C'est le cas d'Henri Courroussé, 56 ans, informaticien, fils de boulangers à Héric, au nord de la Loire-Atlantique. « **Le gallo est une langue**

**que j'ai beaucoup entendue enfant** », dit-il.

Une fois par mois, il propose bénévolement, avec Anne Goa, responsable des animations de l'Ehpad d'Héric, un atelier de mémoire à partir du gallo, avec une quinzaine de résidents. « **On procède par petites séquences à partir de proverbes, d'expressions, de noms d'oiseaux ou de légumes,** explique Henri. **Et ils en redemandent.** »

Philippe GAILLARD.

## J'ai cueilli la rose

- 1-) J'ai cueilli la rose rose, ( bis)  
Dans un beau tablier blanc, Gai, gai,  
Dans un beau tablier blanc, Gaiement.
  
- 2-) Je l'ai cueillie feuille à feuille, ( bis)  
Avant le soleil levant, Gai, gai,  
Avant le soleil levant, Gaiement.
  
- 3-) Je m'en fus la porter vendre, ( bis)  
Au grand marché de Rouen, Gai, gai,  
Au grand marché de Rouen, Gaiement.
  
- 4-) Il me fallait pour m'y rendre, ( bis)  
Passer par devant l'étang, Gai, gai,  
Passer par devant l'étang, Gaiement.
  
- 5-) Là, je n'y trouvais personne, ( bis)  
Que le rossignol chantant, Gai, gai,  
Que le rossignol chantant, Gaiement.
  
- 6-) Il me dit dans son langage, ( bis)  
La vie est douce à quinze ans, Gai, gai,  
La vie est douce à quinze ans, Gaiement.
  
- 7-) Mais comme la rose rose, ( bis)  
Ell' se fane promptement, Gai, gai,  
Ell' se fane promptement, Gaiement.  
Ell' se fane promptement, Gai, gai,  
Ell' se fane promptement, Gaiement.

Source : Thérèse Quessaud, de Trescalan (La Turballe – 44) recueilli et publié par Fernand Gueriff. Disponible sur le site de Dastum 44

<http://dastumla.blogspot.fr/2018/02/235-jai-cueilli-la-rose-rose.html>